

« Pareil à un arbre... »

Jérémie 17, 7 à 11 ; Jean 15, 1 à 8 ; (Apocalypse 22, 1-5)

INTRODUCTION : Question au public :

Y a-t-il un arbre qui vous est cher ? Duquel vous vous souvenez, qui fait partie de votre vie ? Réalité ou souvenir. Une sorte d'arbre magique ou mystérieux. Vous vous êtes accrochés à ses branches, vous vous êtes caché derrière son tronc ou dans ses feuilles. Vous l'avez peut-être même planté. Il fait partie de vous, vous y reconnaissez vos racines. Quelle est son image ?

J'aime les arbres. Pour moi ils signifient la vie, l'enracinement, l'élan, et les fruits. J'aime les arbres avec leurs racines qui plongent dans le sol. Plus elles vont en profondeur, plus elles donnent la stabilité à l'arbre. Tandis que les branches s'élèvent au ciel et cherchent la lumière. Elles sont comme des traits qui prolongent des lignes à l'infini.

L'arbre s'enracine profondément dans le sol. Mais il ne peut vivre que s'il s'élève, s'il se laisse attirer par la lumière. L'échange a lieu à la racine et aussi au niveau des feuilles avec soleil. Aussi un arbre exposé au vent tient le coup, lorsqu'il est bien enraciné !

J'ai toujours pensé qu'un arbre, faisait des racines aussi profondes que s'élance sa couronne et que la ligne d'horizon était la démarcation entre le haut et le bas. Qu'il x avait une sorte de symétrie qui se dessinait de chaque côté du sol. Le centre de l'arbre est là où le tronc et la racine se rencontrent. Les racines et les branches qui parcourent le corps de l'arbre sont comme les vaisseaux du sang. Et nous humains, nous sommes comme des arbres plantés au sol, à l'intercession des racines et de l'élan des branches.

Les arbres sont très importants dans la Bible. Pensez à la Genèse avec l'arbre de la vie et puis l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il y a aussi l'arbre de Jesse qui annonce la venue du sauveur et qui portera des fruits plus de mille ans après. « *Du vieux tronc d'Isaïe, une rose a fleuri* », dit le cantique.

La Bible compare même l'être humain à un arbre planté dans la terre :

« Béni, l'homme qui compte sur le SEIGNEUR: le SEIGNEUR devient son assurance. Pareil à un arbre planté au bord de l'eau qui pousse ses racines vers le ruisseau, il ne sent pas venir la chaleur, son feuillage est toujours vert; une année de sécheresse ne l'inquiète pas, il ne cesse de fructifier. »
(Jérémie 17)

L'homme est planté comme un arbre dans le sol. Il puise l'eau dans les profondeurs. Sa nourriture vient du Seigneur. C'est lui sa source la vie. Le Seigneur devient son assurance, il peut porter des fruits.

Nos racines sont bien plantées dans la terre. Nos racines mènent à Dieu. Soyons donc conscient de nos racines. Cherchons à les étendre en profondeur, jusqu'au plus profond de la terre. Étendons nos

racines et laissons la sève de vie circuler jusqu'aux branches les plus éloignées. Nous devenons ainsi conscients que nous sommes les enfants de Dieu. Nos racines puisent la vie et l'amour qui viennent de Dieu.

A partir des racines, la sève monte dans tout l'arbre. Voilà pourquoi, il importe que les branches soient reliées au tronc puis aux racines. Comme l'exprime cette merveilleuse image qu'emploie l'évangile de Jean.

« Demeurez en moi comme je demeure en vous! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments: celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples. » (Jean 15)

Lorsqu'un cep de vigne est relié à Dieu il porte des fruits. C'est ce lien qui fait circuler la sève et la chaleur du soleil. C'est ce qui lui permet de vivre, de croître, de donner de beaux raisins. Nous aussi, c'est lorsque nous sommes en lien avec Dieu que nous portons des fruits. La foi, l'espérance et l'amour proviennent tout naturellement du lien avec Dieu. C'est notre enracinement fondamental.

Il est important de connaître ses racines et ses vérités. De connaître nos origines chrétienne, protestante, huguenote ou pentecôtiste. Nous devons apprendre à approfondir nos racines, à leur permettre d'évoluer, chercher à approfondir nos racines et notre foi et nous en nourrir. Chercher Dieu cultiver le lien avec lui, porter les fruits de l'amour et savoir que les fruits de Dieu sont destinés à tous.

Chacun a des racines uniques et personnelles. Dans notre démarche spirituelle, dans notre histoire personnelle. Nos racines permettent de nous nourrir, de trouver la vérité, la justice et la paix, pour nous et aussi porter ses fruits, qui pourront devenir fruits pour d'autres aussi.

Nous sommes comme un arbre, mais dans une forêt. Nous ne sommes pas tout seul. Nous pouvons nous réjouir de la grande diversité et la richesse de la forêt, de ses sous-bois, des ses essences les plus diverses. Alors, évitons que l'arbre cache la forêt ! Nos racines, notre origine sont toujours partielles et partiales. Personne ne peut prétendre à vérité absolue, mais nous la partageons avec les autres êtres humains. Nos racines en tant que telles n'ont pas de valeur pour elles, mais elles nous mènent à la source de la vie, Dieu.

« Les pères partent, les arbres restent ! », expression d'origine algérienne (Mohammed Dib)

Beaucoup de personnes quittent leur pays et changent de lieu d'habitation et de cadre de vie. Un grand nombre d'entre nous l'ont fait. Nous nous sentons toujours en lien à notre lieu d'origine. Nous connaissons l'importance de nos racines, l'importance de ce qui nous relie à notre passé, à notre histoire, à ceux qui sont venus avant nous. Dans la migration et l'exil, nous restons reliés avec notre pays d'origine et notre famille.

Et en même temps, nous vivons dans une terre nouvelle, nous sommes transplantés, Et nous voulons pouvoir pousser, étendre nos racines, faire de nouvelles racines, nous élever. Et parfois nous sommes comme assis sur deux chaises à la fois. Celle de nos racines d'origine et celle du lieu où nous vivons.

Cela est peut-être aussi un peu une acrobatie. Nous vivons ici, et nous pensons à nos familles au loin. Nous nous souvenons de nos valeurs d'avant, de nous réjouir de ce que nous découvrons ici. Et puis nous avons des amis, des connaissances, des collègues ici, avec les personnes avec qui nous vivons. Nous sommes dans deux cultures comme des arbres déracinés puis transplantés.

Il est important d'être bien enracinés. Savoir d'où on vient, connaître son terrain si j'ose dire. Apprendre à plonger nos racines afin d'élever les branches, à recevoir de Dieu la nourriture de l'âme et du cœur, garder ce goût de la vie, de la vérité, de la liberté de l'amour et de la paix.

C'est ainsi que nous sommes capables de nous ouvrir sur les autres. Pour bien pouvoir échanger, dialoguer, partager, il est important d'être bien enracinés. L'enracinement et la connaissance de ses propres racines est je crois la garantie de ne pas avoir peur du partage et du dialogue. C'est ce qui éloigne notre crainte et nous donne une certaine assurance. Nous savons qui nous sommes, du moins en partie, nous connaissons nos valeurs fondamentales, nous ressentons mieux notre lien avec Dieu.

Les arbres bien enracinés jettent leurs branches au soleil et se réjouissent du vent. Ils se réjouissent de la confiance, amour et espérance offerte par Dieu à ses enfants. Ils peuvent vivre en harmonie avec les autres arbres et s'en réjouir.

Les pères partent les arbres restent. Sachons même si nous partons les valeurs restent. Les racines restent, la possibilité de pousser reste, Dieu reste celui qui nous fait croître et nous nourrit.

Hilde Domin était une philosophe juive née en 1909, qui a vécu presque 100 ans, à Vienne. Elle a connu l'exil et les voyages et en a fait un magnifique poème

Le paysage qui passe

*Il faut savoir partir
Et rester comme un arbre
Bien enraciné dans son sol
Comme si c'était le paysage qui voyageait
Mais que nous restons.*

*Il faut savoir retenir le souffle
Jusqu'à ce que le vent cède
Et que l'air d'ailleurs se mette à tourner autour de nous
Jusqu'à ce que le jeu d'ombre et de lumière
Du vert et du bleu
Nous fasse découvrir les modèles connus*

*Et nous
Où que nous soyons
Nous sommes à la maison
Nous pouvons nous asseoir et nous appuyer
Comme si c'était sur la tombe de notre mère.*

L'Apocalypse prend aussi une image d'arbre pour parler de l'accomplissement des temps et la promesse de Dieu :

« 1Puis il ('ange) me montra un fleuve d'eau vive, brillant comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'agneau.

2Au milieu de la place de la cité et des deux bras du fleuve, est un arbre de vie produisant douze récoltes.

Chaque mois il donne son fruit, et son feuillage sert à la guérison des nations.

Pour terminer, j'aimerais vous faire une suggestion

Alors, lorsque nous sommes tristes, que nous avons besoin de force, que nous ne savons plus très bien où nous sommes et que faire.

Regardons un arbre, un bel arbre (et ici à Berlin il y en a). Touchons-le peut-être, ou embrassons-le même. Pensons à ses racines, à nos racines, et à la force de la sève qui le fait vivre, qui lui donne des feuilles et la lumière. Et pensons que Dieu est là, dans cet élan de vie, et qu'il veut nous donner aussi sa force, nous permettre de recevoir la sève de vie et nous élever. Et dans ce contact avec l'arbre, recevons de la force, le réconfort et la confiance. Je vous assure, ça fait du bien.

Amen